

ALFA

L'asbl d'Aide Liégeoise aux Alcooliques et à leur Famille (ALFA) a été créée en 1962 et fut, jusqu'en 1975, un bureau de consultation pour alcooliques. En 1975, l'asbl élargit ses intérêts et devient un Service de Santé Mentale (SSM) spécialisé dans la prévention et le traitement de l'alcoolisme et des toxicomanies en Province de Liège.

Les services de santé mentale (SSM) (ou centres de guidance) s'adressent aux personnes en difficulté, à leur entourage ainsi qu'à toute personne demandeuse d'un accompagnement psychologique, social ou médical. Chaque service comporte deux axes : d'une part, il assure un suivi thérapeutique des individus et d'autre part, il prend des mesures préventives notamment par le biais de l'organisation de formation.

Le champ d'action du Centre ALFA comporte deux volets :

- d'une part, une spécialisation en matière d'assuétudes assurée par des activités de diminution des risques liés aux toxicomanies et par le suivi – médical, psychologique et/ou social (service thérapeutique) – des personnes dépendantes;
- d'autre part, un projet de promotion de la santé en matière d'assuétudes pris en charge par le Service de Prévention.

Afin de réaliser ces missions, ALFA développe différents types d'activités : formations, recherche-action et évaluation ainsi que développement de partenariat.

L'asbl ALFA a opté pour une démarche de travail pluridisciplinaire de type psycho-médico-social. Son équipe se compose ainsi de travailleurs sociaux, de médecins généralistes et psychiatres, de psychologues ainsi que d'un personnel administratif. Les subsides de l'association proviennent de la Région wallonne, de la Communauté française et de la Ville de Liège.

Le service de consultation et la réduction des risques

Au niveau du **Service de consultation**, ALFA propose un accompagnement structuré et progressif des personnes dépendantes.

C'est ainsi que lors du premier contact, un travailleur social analyse la demande afin d'établir l'alternative la mieux adaptée à chaque situation. Dans cette perspective, différentes possibilités d'aide peuvent être envisagées : l'accompagnement psychosocial, les psychothérapies, les consultations médicales, les traitements de substitution à la méthadone, les groupes d'entraide, etc.

L'objectif de cet accompagnement est de parvenir à un «mieux-être» individuel, social et/ou familial.

Sur le plan de la **réduction des risques**, ALFA a développé plusieurs projets.

D'abord, l'association mène un projet spécifique «Toxicomanie et Méthadone» grâce à un agrément de la Région wallonne. Ceci découle du lancement, en 1990, des traitements de substitution par la méthadone.

Ensuite, en 1994, elle met en place un projet pilote portant sur la parentalité et la toxicomanie. Ce projet est devenu le «Service de Parentalité» qui a pour objectif d'assurer la prise en charge des parents et femmes enceintes toxicomanes (voir ci-dessous).

Enfin, l'association développe un travail de rue, en partenariat avec des éducateurs de rue impliqués dans le Relais social liégeois. Ce travail s'adresse à une population en marge de la société autant toxicomane que non toxicomane. Au travers de ces activités, trois types d'interventions sont proposés : l'information, l'orientation et l'accompagnement.

D'autres actions sont menées par le Centre ALFA telles que les opérations «Boule de Neige». Ces opérations s'ef-

fectuent en partenariat avec les éducateurs de rue du Relais social liégeois et sont basées sur une stratégie de prévention par les pairs.

Principes de travail

Partir de la demande

Une analyse de la demande est effectuée lors du premier entretien afin de définir les objectifs et les alternatives possibles de travail.

Cette analyse permet également d'adapter la (ou les) réponse(s) aux besoins en tenant compte du niveau et du type de demande. Parfois la demande ne concerne qu'une demande d'information, parfois il peut s'agir d'une demande plus conséquente telle qu'une demande de formation.

A titre d'exemple, suite à une demande de l'ONE, ALFA a organisé une formation, étalée sur deux années, s'adressant à 150 infirmières de l'ONE travaillant dans des quartiers, attachées à des consultations de nourrissons, etc.

Intégrer la participation active

La démarche de travail des différentes équipes de l'association vise une participation active de l'individu ou des groupes et institutions.

Ainsi, dans son travail avec les personnes, l'équipe de consultation encourage la participation active de l'individu en vue de favoriser une gestion plus autonome de son traitement.

Le service de prévention des assuétudes

Dans les années '80, l'association a développé un Service de Prévention essentiellement tourné vers la sensibilisation, l'information et la formation d'intervenants psychosociaux et, plus largement, de toute personne interpellée par

la problématique des toxicomanies. Ainsi, l'association travaille principalement avec des adultes-relais (éducateurs de maison de jeunes, enseignants, paramédicaux, services d'aides familiales, etc.).

En outre, le Service de Prévention assure la supervision du développement de certains projets de prévention (une douzaine en 2001). A titre d'exemple, ALFA participe, depuis 1999, à la conceptualisation, la concrétisation et la mise en place du projet de prévention «Diabolo-Manque». Ce projet a été développé par la Commission Assuétudes de la Province de Liège et est destiné aux élèves des trois premières années du secondaire de toutes les écoles demandeuses.

Ateliers et Formations

Dans le cadre du Décret de Promotion de la Santé de la Communauté française, le Service Parentalité d'ALFA a concrétisé une concertation entre les intervenants et assure le développement de la formation et de la sensibilisation de ces derniers. Ainsi, un atelier «Parentalité et Toxicomanie en Région liégeoise» a été mis en place, en collaboration avec le Centre liégeois de Promotion de la Santé (CLPS). Cet atelier réunit une trentaine d'intervenants de toutes institutions confondues (Maternité, ONE, centres ou maisons d'accueil, Services d'aide à la jeunesse (SAJ), Services de protection de la jeunesse (SPJ), etc.) et fournit une série d'informations sur la femme enceinte toxicomane, la difficulté de la prise en charge, la fragilité et la complexité de la situation, etc. Cela permet également de faire la part des choses entre mythe et réalité, de pouvoir entendre la position de chaque institution dans ces différentes problématiques, de voir comment chacun vit les difficultés auxquelles il est confronté. Sept modules différents sont proposés par an.

A la suite de ces ateliers, un groupe dit «intervention» a été constitué. Il s'agit d'un groupe de travail, de réflexion et d'échange de professionnels qui implique également une supervision par l'équipe

ALFA. Au départ de ces ateliers peuvent naître des demandes plus pointues de formations et de sensibilisation.

En 2001, ALFA a participé à la mise en place d'un atelier hutois «Parentalité et Toxicomanie». Il s'agit ici d'un exemple de démultiplication de leurs activités ou de formation de formateurs.

Evaluation

L'évaluation concerne les modules de formation ainsi que le suivi de la demande.

La phase d'évaluation est prévue afin de voir de quelles manières évolue une situation particulière.

En ce qui concerne les modules de formation, l'évaluation s'effectue par le biais de questionnaires à la fin de la formation. Il y a également une évaluation *a posteriori* afin de voir s'il y a lieu de poursuivre ou de reprendre le travail par un module supplémentaire.

PARENTALITÉ & TOXICOMANIE

L'histoire de ce projet «Parentalité & Toxicomanie» est la suivante. En 1990, les premiers traitements de substitution par la méthadone ont été développés en Région wallonne. A travers ces traitements de substitution, un lien s'est créé entre usagers de drogues et intervenants tels que des travailleurs sociaux, des médecins, etc. C'est ainsi que l'association a été amenée à travailler sur la problématique de parentalité et toxicomanie. Les situations des parents toxicomanes sont pour la plupart lourdes et complexes (familles recomposées, placement en institution, rivalités au sein de l'entourage, etc.) et les individus sont souvent très fragilisés. Une autre caractéristique est la grande diversité d'intervenants et d'institutions confrontés à cette problématique et dont l'approche, les objectifs et le discours sont fréquemment différents, voire contradictoires. En outre, on observait une méconnaissance, chez beaucoup d'intervenants, des problèmes liés aux toxicomanies et à la périnatalité. Pour ces diverses raisons, le projet pilote «Parentalité & Toxicomanie» fut lancé dès 1994.

Partenariats

L'équipe de prévention d'ALFA forme avec diverses associations dont NADJA et AVAT (Aide Verviétoise aux Alcooliques et aux Toxicomanes) un groupe de Recherche-Action pour la Prévention Intégrée des Dépendances (le RAPID) qui consiste en la mise en commun d'une réflexion autour de la thématique de la prévention. En outre, ce réseau permet de prendre en charge certains projets de formation, d'intervention de plus grande envergure, par exemple l'action «Diabolo-Manque» (cf. supra).

En outre, ALFA est partenaire du pôle «travail de rue» du Relais Social liégeois. Cette mission concerne des actions d'informations, d'orientations, de réduction des risques auprès des populations les plus démunies (SDF, toxicomanes, prostituées, clandestins, etc.).

L'ALFA est aussi un membre de la fédération wallonne des institutions pour toxicomanes, de l'A.P.O.S.S.M., de la Plate-forme Psychiatrique liégeoise, du Réseau liégeois,...

POUR EN SAVOIR PLUS...

ADRESSE :

4, rue Saint-Denis, 4000 Liège
Tél.: 04.223.09.03
Fax: 04.223.56.86

COURRIER ÉLECTRONIQUE :

alfna@belgacom.net

PERSONNES DE CONTACT :

Jacques Van Russelt, coordinateur
Christian Figiel, Médecin directeur
Catherine Dungalhoff, prévention

AUTRE SITE INTERNET :

Le site de la plate-forme de la Belgique sociale francophone (belsoc.org) propose un fichier d'adresses pour la lutte contre l'alcoolisme en Belgique francophone à l'adresse suivante : <http://belsoc.org/assistant/as-alcool.htm>

VOIR ÉGALEMENT LES FICHES

SANOMÈTRE SUIVANTES :

SERVICE DE SANTÉ MENTALE (n°4)
MODUS VIVENDI (n°44)
NADJA (n°49)

FICHE TECHNIQUE :

La prévention des drogues
en CFWB : fonctions (n°6)

ÉDITEUR RESPONSABLE : D. Piette. **COMITÉ RÉDACTIONNEL :** Ch. Bazelmans, D. Favresse, L. Kohn, A. Levêque, Ch. Lonfils, D. Piette. **SECRETARIAT DE RÉDACTION :** M. Gombert. **Sauf mention contraire, les commentaires et implications sont de ULB-PROMES. Université Libre de Bruxelles, Ecole de Santé Publique, Unité de Promotion Education Santé (ULB-PROMES), route de Lemik 808, CP596, B-1070 Bruxelles. Tél.: +32 2 555 40 81. Fax : +32 2 555 40 49. E-mail : promes@ulb.ac.be. Publié avec l'aide du Ministère de la Santé de la Communauté française. **MISE EN PAGE :** Nathalie de Costa Maya, CDCS a.s.b.l. **COLLABORATION POUR LA DIFFUSION ET INFOS :** Anne-Sylvie Iadmirant et Spéciose Nibasenge, CDCS a.s.b.l. (avec le soutien de l'ORBEM). **SITE INTERNET :** www.ulb.ac.be/esp/promes/sano.html**

